

Semonce

Invisible, il vivotait dans la pénombre fade des souterrains.

Sans âge, sans nom, il ne demandait rien à personne, à l'exception des sollicitations muettes de son godet rouillé. Par-dessus ses haillons surnageait une longue tignasse grise d'où perçaient deux fentes voilées par une cataracte précoce – était-il aveugle ? Peu importait, il était juste là : Max, fidèle au poste, envers et contre tous.

Porte Mayot, ligne C ; toujours fidèle au poste.

Parfois, il jouait un air de guimbarde, ricanait dans sa barbe ou racontait une blague salace que personne d'autre que lui n'entendait. Malgré sa condition, il ne se départait jamais de cette tranquillité nonchalante, comme un énorme « *what the fuck* » à la sinistrose généralisée. Si même les clodos ne pouvaient pas rire d'eux-mêmes, qui le ferait à leur place ?

Ce jour-là, une grappe de bobos adulescents approcha son sillage.

Le futur *costard-colgate* cligna de l'œil vers ses copains en leur en promettant une bien bonne. Il fit mine de fouiller dans ses poches et en ressortit un jeton de supermarché. Le coup de la fausse donation : classique, économique, efficace. Ses amis pouffèrent sous cape par anticipation.

L'apprenti trader apostropha le clochard de son sourire le plus avenant.

– Bonne journée, m'sieur ! lâcha-t-il en balançant son disque plastifié.

Il laissa passer une ou deux secondes, le temps que l'autre entende tinter l'offrande. Le vieux con allait-il réagir, le remercier, lui lécher les bottes ou alors – ce qu'ils espéraient avant tout – leur prouver que sa cécité était feinte en tapant une gueulante ?

– Dis-moi, jeune homme... tu aimes les chiens ? lui demanda Max d'un ton léger.

Pris au dépourvu, le gamin hésita.

Là-dessus surgit une forme ramassée d'une porte de service. Le chien-loup afficha un air menaçant, queue entre les jambes.

– Non, parce que, moi j'aime bien les chiens, poursuivit le miséreux. Ils t'accompagnent dans les galères sans te juger. Ça te fais marrer, ce que je dis ?

Le jeune PDG en devenir marqua un nouvel arrêt, cherchant un semblant de soutien auprès de ses amis.

Aucun signe de ce côté-là. Ils semblaient prêts à s'envoler au moindre mouvement du canidé. Sur le moment, la blague de la fausse pièce ne lui parut plus aussi drôle...

La silhouette en haillons se redressa en révélant son impressionnante stature. Avant que l'autre n'ait pu bouger, le pouilleux l'avait déjà agrippé par la nuque, lui collant son haleine faisandée au creux de l'oreille.

– J'ai le sens de l'humour, mais faut pas pousser le bouchon trop loin, petit. Tu sais ce que c'est, le caniveau ?

Les trois autres pâlirent à la seule intonation de sa voix.

– Oui, je suis aveugle *ducon*, mais je sais reconnaître quand on essaie de me la mettre à l'envers.

Le grondement cadencé d'une rame s'engouffra dans le silence.

Sur quoi, le clochard se rapprocha encore du même, lui chuchotant d'une voix suave son théorème de violence larvée. Lequel perdait ses couleurs, à mesure que s'accroissait la pression sur sa nuque, irradiant le long de ses nerfs. Tandis que son imaginaire se peuplait d'images rougeoyantes et de paroles tranchantes, une tache sombre imprégna son entrejambe.

Un ultime murmure éruptif, vite étouffé par les vibrations telluriques.

Puis la masse surplombant le gamin la relâcha dans un gémissement, assourdi par le choc des rames. Un relent de peur aigre s'immisça à travers leur valse incertaine. Le monde extérieur n'existait plus : uniquement cet entre-deux fragile susceptible de basculer à tout instant – le jeune abruti s'attendait à le voir sortir une arme blanche à chaque micro-respiration. Périlleuse indécision.

Le temps se figea dans une mélasse suffocante.

Stoïque, le sans-abri fixait l'autre d'un œil virulent. Son compagnon canin gronda en dévoilant les crocs. Un seul pas... et le petit groupe détala sans demander son reste ; quelques bribes d'excuses se perdirent dans la confusion. Les corridors insalubres les avalèrent comme une bête sauvage en quête de pitance.

Bientôt, ne flottèrent plus que des résidus d'angoisse suintante, vite chassés par les effluves mal ventilés du souterrain.

La bulle de potentialités meurtrières se referma sur Max. Dans un soupir, il regagna son poste d'une foulée lente – voilà qui l'aurait au moins occupé quelques minutes. Puis il se rassit parmi ses cartons et duvets crasseux en se recomposant son éternel sourire.

Peu importaient les mauvais coups du sort ou les vilaines farces, il serait vite l'heure de dégoupiller sa première binouze.

Et l'immuable routine de l'oubli reprendrait son cours...

